



# ASSOCIATION DES PROFESSEURS D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE

Régionale de Grenoble

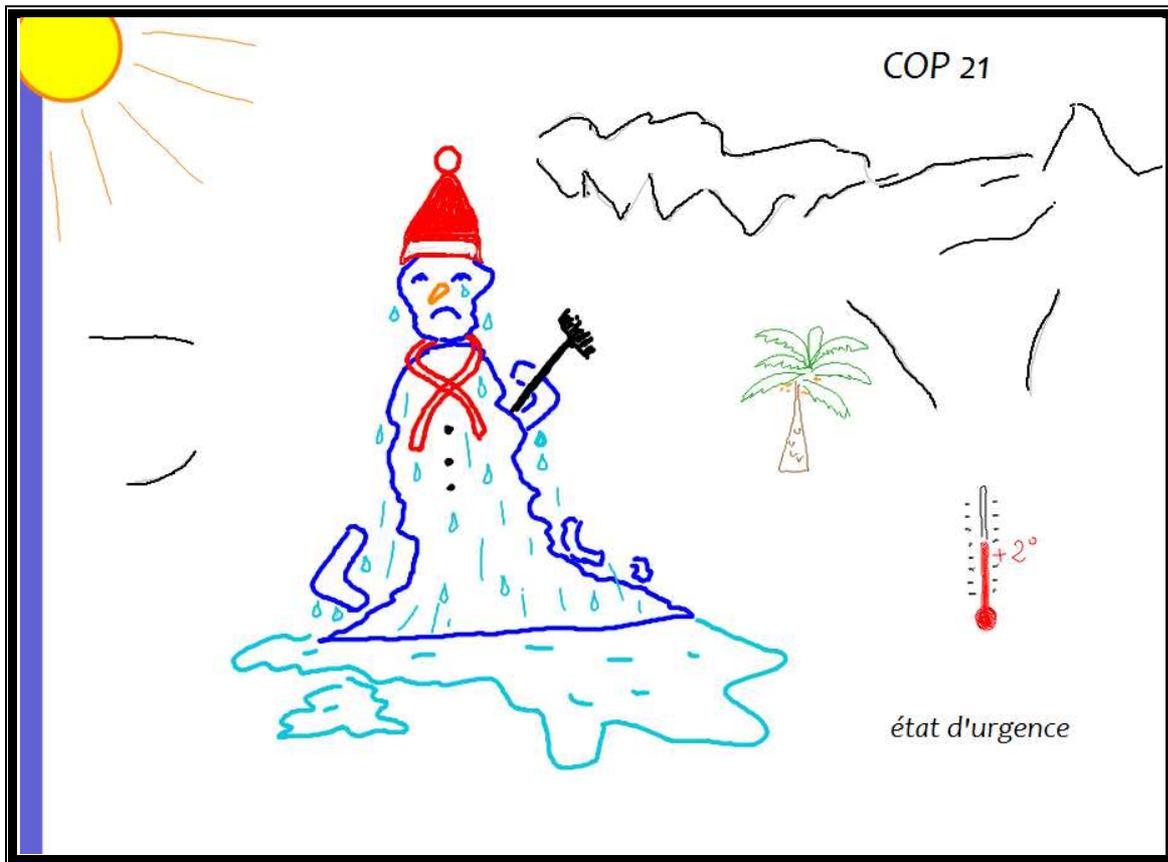
## LA LETTRE de la Régionale n°2

Janvier 2016

### Sommaire

	page
<b>Nos vœux pour 2016</b> (des élèves de 5 <sup>ème</sup> de Coublevie illustrent la COP 21) .....	2
<b>L'APHG nationale</b>	
• l'éditorial de Bruno Benoit (Historiens & Géographes n° 432) .....	3
• Communiqué du 14 novembre 2015 .....	6
• Communiqué : "Pour un allègement du programme en Terminale S" .....	7
Appel de l'intersyndicale et pétition soutenue par l'APHG .....	8-9
• Communiqué : "Non à des examens à deux vitesses" .....	9
• Activités : les Agoras d'Amiens (octobre 2016) .....	10
• Le point sur : la réforme du collège .....	11
• Votre adhésion (renouvellement) .....	11
<b>La vie de la Régionale</b>	
• Vous nous écrivez (courrier des lecteurs) .....	12
• Notre programme d'activités (printemps 2016) .....	14
• Chez nos partenaires .....	14
• Infos diverses .....	16
• Hommage : Matthieu Giroud .....	17
<b>Informations culturelles</b>	
Musées, expositions .....	18-30

**Le Bureau de la Régionale vous adresse ses meilleurs vœux  
pour l'année 2016**



Les élèves de 5° 3 du collège de Coublevie ont illustré à leur façon la COP 21 sur le tableau numérique.



**L'éditorial de Bruno Benoit**  
paru dans **Historiens & Géographes n° 432** (décembre 2015)

## **SOYONS CLAIRS, OUVRONS LES YEUX**

**Soyons clairs, ouvrons les yeux, l'APHG ne peut accepter la réforme du collège dans son application prévue à la rentrée 2016.**

*« La vérité arrive toujours la dernière, parce qu'elle a le temps pour guide »*  
(Baltasar Gracian).

**Mon éditorial ayant été rédigé avant la tragédie du vendredi 13 novembre 2015, je tiens à dire haut et fort, au-delà de l'horreur dénoncée, de l'émotion partagée et du soutien apporté aux victimes, que c'est en redonnant un idéal républicain à la jeunesse, à toute la jeunesse, par l'éducation et l'École que la dérive djihadiste pourra, un jour, être écartée. L'Histoire et la Géographie ne prétendent nullement être les matières seules en mesure d'apporter cet idéal, mais, en revanche, elles y contribuent fortement.**

Cher(e)s Collègues,

Avant de vous dire pourquoi l'APHG ne peut être d'accord avec l'application de la réforme du collège qui entre en vigueur à la rentrée 2016, je tiens, en cette veille de trêve des confiseurs, voire en ce début d'année 2016, à vous conter, vous qui, en exerçant ce merveilleux métier qui est d'enseigner l'Histoire et la Géographie, êtes devenus des conteurs d'histoires, une histoire édifiante :

### **La fable des quatre portes.**

(Toute ressemblance avec des personnes réelles, des événements ou des lieux serait pure coïncidence. Cette fable relève de la fiction).

*« Il était une fois dans un pays imaginaire appelé Pédagogia un palais scolaire où pour se rendre aux 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> étages qui correspondaient tous à des niveaux de classe, il existait quatre portes, chacune correspondant à un étage. Les enfants du bon peuple de ce petit royaume empruntaient la porte qui leur permettait d'accéder facilement, selon leur niveau, aux classes où des maîtres bien formés dispensaient savoirs et techniques. Point de bousculade, point d'inégalité dans l'accès, point d'élitisme, car chacun avait sa place sans difficulté. De plus, les maîtres ressentaient chez leurs élèves cette harmonie qui leur donnait la possibilité de bien enseigner, d'être entendus et de réussir à faire passer ce pour quoi ils étaient là. De leur côté, les élèves écoutaient avec sérénité et nul ennui ne venait perturber leur écoute.*

*Pour faire plaisir au roi qui aimait le changement et prônait les réformes, la princesse, dans un souci de modernisation, d'efficacité, d'économie, de justice sociale et de meilleure gestion des flux humains, mais aussi pour imposer sa marque, mit en place une réforme qui consistait à*

*supprimer les quatre portes pour les remplacer par une seule. Cette réforme se fit brutalement, sans laisser le temps aux élèves et aux maîtres de s'adapter et de comprendre le but de cette réforme, sans formation bien ciblée.*

*Le résultat étant catastrophique, la réforme fut un traumatisme. L'accès unique, ne permettait plus à l'élève de savoir, une fois la porte passée, quel escalier il fallait prendre pour se rendre à l'étage voulu. Ce guichet unique déboucha sur des bousculades, des pertes de temps, des cris, sur le constat de voir les plus costauds passer devant les plus faibles, des passe-droit apparurent créant ainsi des inégalités, mais surtout les élèves étaient fatigués une fois arrivés à leur étage car ils avaient dû y consacrer de l'énergie, les maîtres, quant à eux, étaient excédés par l'agitation régnant à leur niveau, tout cela entraînant des bilans pédagogiques désastreux. La réforme déboucha donc sur le contraire de ce que la princesse avait envisagé.*

*Devant cet échec, elle réunit ses conseillers qui n'osèrent pas lui dire, car ils partageaient avec elle l'idée que cette réforme introduisait une grande évolution dans l'enseignement du royaume, que la princesse s'était investie dans cette réforme, qu'elle l'avait présentée comme un plus pour les enfants de son royaume pensant qu'une seule porte était source de plus d'égalité. Donc, aucun des conseillers n'osa déclarer que remplacer quatre portes par une seule et cela d'un coup et sans formation solide ne pouvait pas être une bonne réforme. Ce furent donc les usagers des quatre étages qui vinrent lui dire leur désarroi et leur incompréhension. Que tout changer brutalement n'était pas une bonne chose. Les maîtres n'étaient pas prêts à gérer les flux d'élèves désorientés car manquant de formation adaptée et critiquant la formation accélérée que la princesse leur offrait. Ils n'étaient pas prêts à faire face à cette réforme plus perturbatrice que pédagogique. En effet, comment savoir, avec cette seule porte, que l'élève arrivant à l'étage 6 ne relevait pas de l'étage 3. De leur côté, les élèves n'étaient pas en mesure d'aller dans la classe qui leur correspondait, quant aux parents des élèves, le bon peuple, ils constataient les résultats qui étaient mauvais et manifestaient leur mécontentement.*

*La princesse comprit que s'entêter était une mauvaise chose pour son royaume, son peuple et pour l'avenir. Elle alla voir sur place et s'aperçut, en effet, que la porte unique mise en place brutalement était contre-productive sur le plan pédagogique et pour plus de justice sociale. Elle ne réunit pas ses conseillers qui l'avaient mal conseillée et alla voir le roi et fit une déclaration : les quatre portes étaient à nouveau en fonctionnement. Le bon peuple comprit que la princesse était une bonne princesse, car elle savait entendre et écouter ».*

Après avoir lu la fable, après avoir rêvé que notre Ministère de l'Education Nationale (MEN) s'engage dans le sillage de la princesse du royaume de *Pédagogia*, **regardons la réalité qui nous attend à la rentrée 2016 :**

- **La réforme a pris en compte la chronologie**, ce qui est pour l'APHG un résultat tangible pour lequel nous avons œuvré à notre façon. Nous restons attachés, non pas à une marque d'archaïsme, mais à un outil précieux de repérage et de comparaison pour des études historiques menées en parallèle. Ce n'est être ni de Droite ni de Gauche, mais simplement être pédagogue et bon historien que défendre la chronologie. Arrêtons de remettre en cause un fondement essentiel de notre enseignement. Quand Georges DUBY nous dit : « En effet, je peux établir par exemple, preuves en main, que le 27 juillet 1214 et non pas le 26, ni le 28, deux armées s'affrontèrent dans la plaine de Bouvines »<sup>1</sup>, j'applaudis des deux mains.
- **Les modules optionnels ont disparu**, ce qui nous réjouit, même si nous ne fûmes pas les seuls à en demander la disparition. Il n'y a pas à hiérarchiser ce qui est important et ce qui

serait secondaire. Dans ce domaine, les choix sont toujours mauvais, car ils ne sont pas dictés, pour nos élèves, par une démarche intelligible, mais par des questions de temps ou d'engagement partisan, ce qui est contraire à toute déontologie professorale.

- **La liberté pédagogique de l'enseignant est affirmée.** Voilà une dimension qui m'est chère et qui est chère à nous tous et toutes. Une réforme ne peut réussir que si la MEN considère que les enseignants au-delà des discours lénifiants et médiatiques, sont des personnes dignes de confiance, capable d'intégrer les nouveautés, d'adapter leur pédagogie au public d'élèves en face d'eux, de multiplier les supports d'enseignement, de travailler en équipe, de parfaire leur formation, bref de les considérer comme des citoyen(ne)s responsables, ce qu'ils sont dans leur écrasante majorité, et non comme des personnels à qui il faut mâcher le travail par des fiches toutes préparées, dignes d'un mauvais régime amaigrissant !!

**L'APHG n'était donc pas au départ hostile à cette réforme, même si j'avais appelé à l'extrême vigilance<sup>2</sup>. Cependant, l'APHG avait dénoncé dès le départ le recul du disciplinaire inadmissible pour la qualité de l'enseignement, la mise en avant démesurée des EPI, comme si ceux-ci étaient la panacée à la crise de l'École et comme si la MEN ignorait ce qui se faisait depuis longtemps dans les différents établissements avec des résultats qui auraient mérité d'être évalués avant de faire des EPI des « remèdes miracles » et enfin les horaires de plus en plus réduits qui, malgré certaines affirmations contraires entendues sur les réseaux, expliquent en partie les difficultés qu'ont les collègues à « faire tout le programme », comme par exemple en Terminale S.**

**OUI, il faut du temps<sup>3</sup> pour enseigner**, pour bien enseigner, pour être un professeur à l'écoute de ses élèves, pour leur apporter une méthode, leur faire découvrir Hommes et Territoires. Ces critiques l'APHG, forte de ses milliers d'adhérents et où une nouvelle génération de jeunes collègues est venue grossir ses rangs, n'a cessé de le dire depuis des années. Sa revue *Historiens et Géographes* est là pour en témoigner.

L'opposition de l'APHG à la réforme a pris de l'ampleur quand le MEN et la MEN sont passés en force. **Cet éditorial est clair, l'APHG s'oppose à l'application actuelle de la réforme.**

En effet, les quatre niveaux mis en place en même temps à la rentrée 2016 et ce, pour toutes les matières, est une erreur magistrale, que seul le calendrier électoral peut justifier. **L'APHG travaille**, hors des contingences politiques, elle est au service des professeurs et des élèves. **L'APHG est solidaire des collègues** de Français, de langues anciennes et vivantes, bref de tous ceux et celles qui comprennent qu'on va dans le mur. Même les IPR parlent de résistances de la part des professeurs depuis la rentrée, de quoi parleront-ils à la rentrée 2016 ! De plus, dans un monde où la formation et l'information sont essentielles, **les formations organisées par l'APHG**, seule pendant des années sur le front de la formation, ne reçoivent pas cette année, pour celles qui en bénéficiaient, le soutien des rectorats. Or, pour que la rentrée 2016 ne soit pas une impasse, le MEN organise des formations rapides, sur le temps des vacances, où les collègues reçoivent, plus un discours psycho-pédagogique que des acquis disciplinaires. L'argent manquant, ce qui aurait dû être dit dès le départ et ce qui aurait été une marque de confiance entre le MEN et les enseignants, c'est donc la mauvaise option, toujours mauvaise quand elle est prise dans l'urgence, qui prévaut, au grand dam des formations de l'APHG préparées depuis longue date et répondant à l'attente des professeurs.

L'APHG demande donc à la MEN et au MEN, voire au Président de la République, de suspendre l'application massive des quatre niveaux à la rentrée 2016. Elle est solidaire des autres associations professionnelles qui, comme elle, dénoncent l'erreur pédagogique de la globalisation de septembre 2016 qui détruit ce qui pouvait être considéré comme des apports intéressants dans la réforme proposée.

**Bruno BENOIT**  
**Président de l'APHG**  
**Lyon, le 11 novembre 2015**

---

Pour revenir à la vie de notre association, cher(e)s collègues, continuez à aller sur le site [www.aphg.fr/](http://www.aphg.fr/) qui est une réussite indiscutable, qui est fréquenté assidûment <sup>4</sup> et qui est l'œuvre de quelques collègues que je remercie personnellement, inscrivez-vous massivement pour l'AGORA d'Amiens en octobre 2016 <sup>5</sup> qui s'annonce comme une réussite, faites inscrire des jeunes et des moins jeunes collègues, bref l'APHG et moi-même nous vous remercions en ce début d'année 2016, année qui sera celle d'un nouveau combat, mais d'un combat qui, même si la victoire n'est pas au rendez-vous, enrichit celui et celle qui le mène, car ce combat est juste.

---

### **COMMUNIQUÉ DE L'APHG, le 14 novembre 2015**

L'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (APHG) condamne avec la plus grande fermeté les actes terroristes et sanglants perpétrés à Paris et à Saint-Denis dans la nuit du 13 novembre 2015. Elle s'incline devant la mémoire des nombreuses victimes et exprime toute sa compassion envers leurs familles.

L'APHG adresse son soutien à toutes celles et tous ceux qui continuent d'œuvrer au bon fonctionnement de notre pays en ces heures douloureuses et apportent leur secours aux blessés, aux proches des victimes.

**Dès lundi et comme après les attentats du mois de janvier, les Professeurs d'Histoire-Géographie et d'Enseignement Moral et Civique seront là pour entourer leurs élèves, les écouter, et répondre à leurs questions.** L'Histoire, la Géographie, ces matières si précieuses pour la construction de **l'autonomie politique et citoyenne**, sont toujours présentes lorsqu'il s'agit d'expliquer et de **contextualiser** les désordres géopolitiques du monde et transmettre les valeurs républicaines qui sont notre socle commun : la tolérance, la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité <sup>6</sup>.

**Le Président Bruno Benoit,**  
**les instances nationales et régionales de l'APHG**  
**Paris, le samedi 14 novembre 2015**

---

#### **Notes :**

- 1- Georges DUBY, *L'histoire continue*, Paris, Éditions Odile Jacob, 1991, p. 36.
- 2- Lire mon édito du n° 430 intitulé : « Extrême vigilance ». <http://www.aphg.fr/Sommaire-no-430>
- 3- Je fais référence à mon édito du numéro précédent, le n° 431 intitulé : « *De l'enseignement de l'histoire et géographie* ». <http://www.aphg.fr/EDITORIAL-L-ense...>
- 4- 256 456 visiteurs différents en un an d'exploitation. NDLR
- 5- A découvrir aussi en ligne : <http://www.aphg.fr/Journees-nationa...> (NDLR).
- 6- <http://www.aphg.fr/Unis-et-Debout-c...>

## COMMUNIQUÉ POUR UN ALLÈGEMENT DU PROGRAMME EN TERMINALE S

lundi 9 novembre 2015

*L'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (APHG) soutient et s'associe à l'appel de l'intersyndicale [que nous publions ci-dessous] à propos des programmes d'Histoire-Géographie en Terminale scientifique. L'APHG tient également à rappeler les éléments suivants :*

1°) L'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie se réjouit de voir l'intersyndicale promouvoir **des revendications qu'elle porte depuis de nombreux mois**, en particulier le nécessaire « allègement » des programmes en Terminale S. L'APHG a demandé de tels aménagements dès novembre 2011 et, à nouveau, au début de l'année 2013<sup>1</sup> comme en témoignent la revue *Historiens & Géographes*, ses éditoriaux, ses tribunes, son site internet et les comptes-rendus des rencontres avec le Ministère et l'Inspection générale. Elle a été à la pointe du combat **pour le rétablissement de l'histoire-géographie en Terminale scientifique** ; la pétition qu'elle a initiée a rassemblé plus de 36 000 signatures<sup>2</sup>. Elle a contribué aux « réaménagements » des programmes en Terminale ES et L et en classe de Troisième en août 2013<sup>3</sup>.

2°) **Depuis septembre 2010, les professeurs d'histoire et de géographie ont été confrontés à des remises en cause profondes de leur métier en lycée.** Comme membres de la communauté éducative, ils ont subi la mise en place d'une réforme du Lycée d'autant plus mal vécue qu'elle a été perçue, en son temps, comme improvisée et précipitée pour des raisons électorales. Comme professeurs d'histoire et de géographie, ils ont eu à faire face à une diminution importante des horaires disciplinaires, avec la disparition des modules en classe de Seconde, la disparition de nos disciplines parmi les matières obligatoires en Terminale S, les menaces de ne pas pouvoir ouvrir l'enseignement optionnel, puis, enfin, le retour de nos disciplines en Terminale S avec un volume horaire inférieur aux attentes des enseignants.

3°) **L'APHG rappelle qu'elle porte des revendications d'un allègement intelligent et intelligible des programmes** ; elle demande que les programmes soient d'un accès et d'une densité raisonnables. **Les épreuves du baccalauréat doivent être à la fois faisables et exigeantes.** L'association a fait part par écrit de ses propositions à ce sujet dès le 24 juin 2013 lors d'une rencontre avec la Direction générale de l'Enseignement scolaire. Elle demande également **un bilan des programmes** appliqués depuis 2010 (pas seulement en Terminale S). Elle reste préoccupée par les programmes de Première notamment, mais aussi par les conditions d'enseignement de l'Enseignement Moral et civique (EMC), en particulier en Lycée professionnel et dans les Lycées polyvalents, en série technologique.

4°) Enfin, **l'APHG rappelle ci-après les fondamentaux définis le 14 février 2014 à la suite de la réunion de ses élus nationaux, représentant 26 sections régionales :**

- L'APHG réaffirme son attachement à la **liberté pédagogique** dans le cadre d'un programme national avec une évaluation nationale et une **égalité territoriale**.
- Le contenu de l'Histoire, de la Géographie et de l'Éducation Civique, participe d'une **construction de la cohésion sociale** qui est un élément essentiel de la cohésion nationale. C'est pourquoi, nous, professeurs d'histoire et de géographie, estimons être

les mieux placés pour **défendre les valeurs de la République** dans le cadre d'une Éducation civique (*aujourd'hui EMC, NDLR*).

- Nous défendons une approche chronologique, avec l'étude des 4 périodes historiques porteuse de **repères essentiels**, des repères et du vocabulaire géographiques (géographie physique, géographie humaine), une étude des espaces à plusieurs échelles et un contenu scientifique de qualité.
- **L'enseignement doit répondre aux besoins de nos élèves, qui ont beaucoup changé ; la transposition adaptée** des recherches universitaires, la maîtrise des savoirs fondamentaux et structurants favorisent l'accès de tous à **une culture ouverte et à l'acquisition d'un esprit critique**.

**Le Bureau national de l'APHG**

*Paris, le 9 novembre 2015.*

**Notes :**

1- Historiens et Géographes n° 421

2- Voir nos archives de 2012 en ligne : <http://archives.aphg.fr/etats-gener...> et le lien suivant, parmi d'autres exemples : article du journal *Le Monde*, 28 janvier 2012, [www.aphg.fr/Le-cahier-de-dol...](http://www.aphg.fr/Le-cahier-de-dol...)

3- Voir en ligne par exemple : [www.aphg.fr/IMG/pdf/130630-p...](http://www.aphg.fr/IMG/pdf/130630-p...) et [www.aphg.fr/IMG/pdf/130827-a...](http://www.aphg.fr/IMG/pdf/130827-a...)

**Appel de l'intersyndicale CGT Education, SNES-FSU, SNALC, SIES, SNCL et SUD-Education, soutenu par l'APHG et le collectif Aggiornamento :**

**POUR UN ALLEGEMENT DU PROGRAMME D'HISTOIRE-GEOGRAPHIE  
EN TERMINALE S**

La session 2015 du baccalauréat a vu le rétablissement d'une épreuve obligatoire d'histoire-géographie en terminale S. Les enseignants alors en charge des classes de terminale S ont constaté, et avec un effarement croissant à mesure que le bac approchait, qu'il était impossible de « boucler » le programme dans le respect des finalités et des démarches de la discipline. L'architecture du programme, combinée aux exigences d'exhaustivité des épreuves du bac, met les enseignants en difficulté et augmente les risques d'échec pour les élèves, désemparés devant le peu de temps laissé aux questions, notamment sur des sujets touchant l'actualité.

Les jeunes de terminale sont en passe de devenir majeurs. Au lieu de profiter de leur maturité, le rythme imposé par l'accumulation des questions oriente l'enseignement de l'histoire géographie vers une restitution mécanique de connaissances sans permettre le développement d'une véritable réflexion et analyse critiques, dévoyant ainsi les finalités de la discipline en terme de formation intellectuelle et civique.

Des allègements des programmes de Terminale ES et L, et de Troisième, ont été possibles, à la suite de la mobilisation des organisations syndicales et des enseignants. Ils doivent l'être aussi pour ceux de Terminale S. Il est urgent d'entendre la profession et de redonner aux élèves et aux enseignants des conditions de travail plus sereines.

**Nous demandons que le programme d'histoire-géographie de Terminale S soit allégé, comme nous l'avions demandé lors de son élaboration en 2012, en attendant une**

**nécessaire refonte globale des programmes du cycle terminal et une réflexion renouvelée sur l'épreuve au baccalauréat.**

⇒ **Accéder à la pétition en ligne** : <http://allegershg-ts.net/index.php>

**COMMUNIQUÉ du 7 décembre 2015**  
**de la Conférence des associations de professeurs spécialistes**  
**NON À DES EXAMENS À DEUX VITESSES !**

Les associations signataires ont pris connaissance du décret n°2015-1351 du 26 octobre 2015 « modifiant les dispositions du code de l'éducation relatives à la préparation aux examens des voies générale, professionnelle et technologique des lycées et à la délivrance du baccalauréat ». Ce décret offre à tout élève ayant échoué à l'examen du baccalauréat, du brevet de technicien, du brevet de technicien supérieur et du certificat d'aptitude professionnel, le droit à une nouvelle inscription dans l'établissement dont il est issu. Il étend en outre aux candidats scolarisés une disposition qui, jusque là, était réservée aux candidats non scolarisés, aux candidats présentant un handicap et aux sportifs de haut niveau : le droit de conserver pendant cinq années le bénéfice des notes obtenues égales ou supérieures à 10 et de ne repasser, à chaque session, que les autres épreuves.

Pour les raisons suivantes, les associations signataires sont opposées à ce décret :

- Au lieu de lutter effectivement contre l'absentéisme et le décrochage scolaire, ce décret les institutionnalise. En effet, le redoublement dans l'établissement dont les élèves sont issus en cas d'échec à l'examen devient un droit alors qu'il était jusque-là une possibilité soumise à certaines conditions, en particulier l'assiduité et le sérieux dont l'élève avait fait preuve durant l'année de préparation à l'examen.
- Au lieu de lutter contre le consumérisme scolaire, le décret l'encourage. Il autorise en effet les redoublants à ne suivre que les cours des disciplines dans lesquelles leurs notes n'auront pas été suffisantes.
- Au lieu de remédier à l'échec scolaire, le décret achève de discréditer le baccalauréat et les autres examens visés. Quel niveau réel ces diplômes viendront-ils en effet certifier si certaines matières ont été validées plusieurs années avant la réussite à l'examen ? On trompe les élèves en leur faisant croire qu'ils pourront faire des études supérieures sur des bases aussi fragiles.
- En réintroduisant subrepticement la possibilité pour les candidats scolarisés d'obtenir le baccalauréat professionnel en plus de trois ans, ce décret, sans le dire explicitement, prend acte de l'échec de la réforme de 2009 qui avait supprimé une année de préparation à cet examen. Mais au lieu d'y remédier par des solutions efficaces, il ne propose qu'une mesure à moindre coût.

Les associations signataires considèrent par conséquent que les dispositions prévues par ce décret sont des mesures de facilité qui n'aideront pas les candidats ayant échoué aux examens à surmonter leurs difficultés et à acquérir un niveau solide. Si son intention est de lutter réellement contre l'échec et le décrochage scolaires, le ministère devrait songer à développer des dispositifs qui existent déjà et qui ont fait leurs preuves, comme le MOREA qui permet aux élèves ayant échoué à l'examen et perdu toute motivation de reprendre goût au travail scolaire en le préparant par alternance.

### Les associations signataires :

- AFPE (Association Française des Professeurs d'Espagnol)
- ANPBSE (Association Nationale des Professeurs de Biotechnologies Santé-Environnement)
- APEG (Association des Professeurs d'Economie-Gestion)
- APFLA-CPL (Association des Professeurs de Français et Langues Anciennes en Classes Préparatoires Littéraires)
- APHG (Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie)
- APLV (Association des Professeurs de Langues Vivantes)
- APPEP (Association des Professeurs de Philosophie de l'Enseignement Public)
- APSMS (Association des Professeurs de Sciences Médico-Sociales)
- APV (Associations des Professeurs de Vente et disciplines associées)
- CNARELA (Coordination Nationale des Associations Régionales des Enseignants de Langues Anciennes)
- SLNL (Société des Langues Néo-Latines)
- UPBM (Union des Professeurs de Physiologie, Biochimie et Microbiologie)

Contact : Marie Perret, secrétaire de la Conférence - 06 63 41 69 28  
[marie.perret2@mail.com](mailto:marie.perret2@mail.com)

### Activités de l'APHG nationale

APHG  
Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie

140  
CENTENAIRE  
1878-2018

**AMIENS  
2016**

*Journées Nationales  
de l'Histoire  
et de la Géographie*

**Du 19 au 22 octobre**

**+Infos**  
sur [aphgamiens2016.com](http://aphgamiens2016.com)

Logos of partner organizations: Utc, LaSalle, Courrier picard, bleu, CAIN O.P.C., TERRITOIRES DE PICARDIE, MUSEE, MOEN, H, 14-18 CENTENAIRE, Amiens/Musee de Picardie, MCA, W1, and others.

### JOURNÉES NATIONALES DE L'APHG - LES AGORAS D'AMIENS 2016

à Amiens (Somme) du mercredi 19  
au samedi 22 octobre 2016.

[www.aphgamiens2016.com](http://www.aphgamiens2016.com)

### Programmes d'histoire et de géographie

#### Enseignement Moral et civique

- Le programme d'EMC pour l'école élémentaire et le collège est publié au Bulletin officiel spécial n°6 du 25 juin 2015. Il s'applique depuis septembre 2015.
- Le programme d'histoire et de géographie est publié au Bulletin officiel spécial du 26 novembre 2015. La mise en application de ce programme est prévue à la rentrée 2016.

Ces différents programmes sont consultables sous le lien suivant à partir de la p. 163

Voir le lien :

[http://cache.media.education.gouv.fr//file/MEN\\_SPE\\_11/35/1/BO\\_SPE\\_11\\_26-11-2015\\_504351.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr//file/MEN_SPE_11/35/1/BO_SPE_11_26-11-2015_504351.pdf)

- Le programme d'EMC pour l'épreuve du Brevet 2016 a été diffusé au BOEN n°33 du 10 septembre 2015. Voir le lien : [le BOEN](#)

- Signalons enfin un site qui se présente comme indépendant et qui peut surtout se révéler utile pour se repérer dans les méandres des textes officiels :

<http://www.reformeducollege.fr/home>

#### Dernière minute :

##### Publication au Journal officiel

- du décret n° 2015-1929 du 31 décembre 2015 relatif à l'évaluation des acquis scolaires des élèves et au livret scolaire, à l'école et au collège.  
Cliquer sur ce lien : [le Journal officiel](#)
- de l'arrêté fixant le contenu du livret scolaire de l'école élémentaire et du collège  
Cliquer sur ce lien : [le Journal officiel](#)

**Rappel : il est toujours temps de renouveler votre adhésion à l'APHG, ou d'en parler autour de vous !**

Cliquez ici : [www.aphg.fr/Pourquoi-adherer-a-l-APHG](http://www.aphg.fr/Pourquoi-adherer-a-l-APHG)

Adhérents 2014-2015 :

Pensez à utiliser votre bulletin de renouvellement reçu en octobre.

## La vie de la Régionale

### Vous nous écrivez

Courrier des lecteurs : à propos du n°1 de la Lettre de la Régionale (octobre 2015).

---

De Jacqueline Borgomano (Romans).

J'ai trouvé avec plaisir, dans le courrier de ce matin, la lettre de la Régionale de Grenoble. J'ai été étonnée du contenu du Communiqué du Secrétariat Général de notre Association, à propos de l'assassinat de Khaled Assaad par Daech. Au nom de nos valeurs, JE CONDAMNE TOUS LES ACTES DE BARBARIE ET LES ASSASSINATS COMMIS par "l'État islamique" (du fait de l'ÉGALITÉ entre les Hommes), et pas seulement "contre les Professeurs, historiens et archéologues garants des biens universels". Oui, j'aimais le site de Palmyre découvert dans l'enfance grâce à mes parents, puis revisité à l'âge adulte avec un grand bonheur, oui j'apprécie les travaux que nous a laissés KHALED ASSAAD. Mais son assassinat n'est pas plus "criminel et inqualifiable", que n'importe quel assassinat de Syriens (ou d'autres peuples) commis par tous les intégristes, tous les radicalisés de la Planète au 21<sup>ème</sup> siècle.

Bon courage à nos Collègues, pour faire comprendre à leurs Élèves la question des Réfugiés (avec l'espoir d'une Éducation à la Citoyenneté), bon courage encore, pour expliquer que la question palestinienne - enjeu territorial au départ - vire aujourd'hui (avec la 3<sup>ème</sup> "intifada des couteaux") au conflit religieux !

Réponse :

Bonjour Jacqueline, c'est avec plaisir que je reçois ton message, qui témoigne que ... certains lisent la Lettre et réagissent ! Je partage parfaitement ta réaction. J'ai trouvé moi aussi un peu laconique le communiqué du secrétariat national et son oubli des souffrances du peuple syrien et d'autres au Moyen Orient. Une maladresse, j'en suis d'accord. C'est pourquoi, m'en étant rendu compte, j'ai souhaité remédier à ce malheureux silence par le message de présentation que j'envoie aux collègues qui ont choisi de recevoir la version électronique de la Lettre. J'y évoque les souffrances de ces peuples dans le 2<sup>ème</sup> point et exprime notre devoir moral de les soutenir. Je n'ai pu m'empêcher de penser en écrivant cela à mai-juin 40, quand nos parents ou grands parents eux-mêmes ont dû fuir la guerre lors de la Débâcle et compter eux aussi sur la solidarité des autres. Ta réaction est parfaitement juste.

Pierre Foucras

---

De Thérèse Cousin (Grenoble)

Bonjour

1- J'ai reçu la Lettre version papier avant-hier, et l'ai parcourue sans avoir encore eu le temps de la lire intégralement. J'ai trouvé le sommaire très riche et attractif, et je voulais t'en remercier. Une fois de plus tu as dû y consacrer un temps considérable, et ce n'est pas en vain, loin de là ! La somme des informations pédagogiques ainsi que le tour d'horizon des informations culturelles sont d'une richesse exceptionnelle.

De mon survol j'ai retiré une première impression, c'est que la conviction de l'APHG à défendre le travail interdisciplinaire est bien molle. Il paraît que nous ne le "*rejetons pas*" et le pratiquons déjà. Ça, c'est important à dire, mais il faudrait le défendre, le mettre en valeur, et pas seulement "ne pas le rejeter" ! C'est un point sur lequel je suis très sensible, car je l'ai pratiqué autant que je l'ai pu au lycée Champollion, avec un grand plaisir pour moi et un grand profit pour les élèves. De même que l'on oppose souvent de façon absurde les contenus et la pédagogie ("apprendre à apprendre"), car les deux ne peuvent se pratiquer qu'ensemble. De même, je pense qu'opposer enseignement disciplinaire et interdisciplinaire est à courte vue car les deux exigences vont de pair. Quelle manie que de poser des choix entre deux exigences également nécessaires ! Au contraire c'est parce que

nous sommes attachés à la pratique de l'interdisciplinarité que nous avons besoin d'un ancrage disciplinaire solide qui donne aux élèves les repères nécessaires. Je regrette que nos instances nationales ne soient pas sur cette perspective-là.

2- Je persiste dans mon "archaïsme" à préférer la version papier à la version informatique, car mes yeux et mon dos trouvent très pénible de lire de longs textes sur l'écran. J'y suis déjà attelée durant des heures pour écrire mes propres textes pour le CREARC ou l'AAMRDI, alors je ne peux pas faire plus. En revanche ce sera un délice de m'installer dans mon fauteuil, en chanceuse retraitée, pour lire *la Lettre* et la Revue "*Historiens et Géographes*".

Merci de m'avoir fait suivre ton échange de correspondance avec Jacqueline Borgomano, et donc le mot d'accompagnement que tu as rédigé pour l'envoi par Internet. Je retrouve l'esprit critique acéré et si utile de Jacqueline, je pense que tu publieras votre échange dans la prochaine Lettre en courrier des lecteurs ? Quant à ton tour d'horizon des tâches qui pleuvent sur le dos des collègues, c'est un petit chef d'œuvre d'ironie et de justesse, hélas. On rit, et on a envie de pleurer en pensant à l'ignorance et au mépris phénoménal de nos autorités vis à vis des conditions réelles dans lesquelles travaillent les profs. C'est un témoignage venant "du terrain" que l'on aimerait lire dans le "*Courrier des lecteurs*" du Monde, ou l'Observateurs, ou Libé ... !

3- Il n'y a pas que les destructions à Palmyre (dont j'ai, moi aussi, un souvenir ébloui) qui me scandalisent. J'ai le cœur brisé et indigné de voir la Grèce contrainte de vendre son patrimoine et ses biens publics ... n'est-ce pas aussi notre rôle de profs d'histoire et de géographie que de dénoncer un tel pillage d'un pays européen du fait des exigences de l'Union Européenne qui préfère voir les Chinois s'implanter en Europe via le port du Pirée que de renoncer à une part de ses dettes ? ... bel exemple d'une des faces de la mondialisation ! Il est vrai que l'actualité abonde en raisons de s'indigner et de pleurer de nos jours ...

#### **A nos adhérents :**

**Ce bulletin est le vôtre. Il n'attend que vos avis, vos prises de position, vos réactions, vos contributions ... (ils sont, en fonction de la place disponible, susceptibles d'être publiés)**

**N'hésitez pas à nous écrire pour nous en faire part et à adresser vos messages aux co-présidents :**

[pierre.foucras@ac-grenoble.fr](mailto:pierre.foucras@ac-grenoble.fr)

[pascal.guyon@ac-grenoble.fr](mailto:pascal.guyon@ac-grenoble.fr)

[cmaziou@gmail.com](mailto:cmaziou@gmail.com)

## ***Notre programme d'activités***

- **Mercredi 20 janvier 2016 : au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère (MRDI)**  
A 14h30 : Rencontre conviviale (tirage des rois) et visite de l'exposition  
**« Un camp pour les Tsiganes, Saliers, 1942-1944 »**, présentée par Olivier Cogne
- **Du 14 au 18 mars, Semaine Mémoire et Résistances, à Seyssins**  
En partenariat avec l'AFMD, l'ONAC, la mairie de Seyssins  
**« 1944, 1964 : après la libération, quels engagements pour un monde nouveau »**  
Tous les soirs à 18h30, espace V. Schoelcher, à Seyssins  
**(Programme prochainement sur le site : <http://www.ac-grenoble.fr/aphg-grenoble/> )**
- **Du 16 au 19 mars 2016 : 8<sup>ème</sup> Festival de Géopolitique de Grenoble**  
**Thème : « dynamiques africaines »**  
**Franck Giazzi**, notre collègue de l'IGA, reviendra dans son cours-conférence sur un terrain qu'il connaît bien :  
**« le Sahara, un espace mondialisé et convoité ; l'exemple du Nord Niger ».**  
**Attention, Programme à venir et inscription obligatoire sur :**  
<http://www.grenoble-em.com/actualite-8eme-edition-du-festival-de-geopolitique-de-grenoble-dynamiques-africaines>
- **« Journées de Juin » de la Régionale (10, 11 ou 12 juin 2016), à l'étude.**

**Vos suggestions et collaborations sont toujours les bienvenues.**

## **Chez nos partenaires**

- **Programme des « Rencontres historiennes » 2015-2016 :**  
Coordonné par les Classes Prépas du lycée Champollion et l'Université Pierre Mendès-France  
**Thème : « L'Autre, l'étranger »**  
**Séance 1 : 4 février 2016 – 18-20h : Lycée Champollion, salle D 203**
  - Claire Prieur, Guillaume Makhoulouf : « *Les territoires de l'autre* ».
  - Luc Renaut : « *L'apparence, le vêtement et les parures des barbares à la fin de l'Antiquité* ».**Séance 2 : 3 mars 2016 – 18-20h : Université Pierre Mendès-France, amphi arsh 1**
  - Fabrice Delrieux : « *L'étranger résident et de passage dans le monde grec à l'époque hellénistique. L'exemple d'Iasos en Carie* ».
  - Irène Favier : « *Que « sait »-on de l'Amazonie dans le Pérou post-colonial ? Histoire de l'anthropologie et des savoirs sur le lointain.* »**Séance 3 : 30 mars-18-20h : Université Pierre Mendès-France, amphi arsh 1**
  - Claire Marynowier : « *Qui est « l'étranger » dans l'Algérie de la colonisation ?* »
  - Sarah Mekdjian : « *Les Réfugiés aux portes et dans l'Union Européenne* ».**Séance 4 : 12 mai 18-20h : Lycée Champollion, salle D 203**
  - **Table ronde** : « *La vision de l'autre* » Regards croisés.

- **Géo'rizon fête ses 10 ans** : le 28 avril 2016.

20<sup>ème</sup> journée Géo'rizon

« **Géographie des célébrations, célébrer la géographie !** »

Liste de conférenciers en préparation, avec notamment le Professeur Guy di Méo.

À l'Amphithéâtre Decottignies,

Présidence de l'Université Savoie Mont-Blanc

27, rue Marcoz - 73 000 Chambéry

"C'est à l'Université Savoie Mont-Blanc et nulle part ailleurs", selon la formule consacrée.

Happy  
Birthday



Les comptes-rendus des éditions précédentes sont à lire [ici](#).

[www.cism.univ-savoie.fr/index.php/fr/formations/8-fr/69-geo-rizon](http://www.cism.univ-savoie.fr/index.php/fr/formations/8-fr/69-geo-rizon)

**Pensez à consulter le site de la Régionale – et notamment son agenda – pour être informé des nouveautés ou de changements éventuels :**

[www.ac-grenoble.fr/aphg-grenoble/](http://www.ac-grenoble.fr/aphg-grenoble/)

## Infos diverses (rappels)

- **Concours national de la Résistance et de la Déportation :**

le thème du concours 2015-2016 est :

« **Résister par l'art et la littérature** » (au sens combattre et au sens survivre)

Rappel : les établissements scolaires doivent inscrire leurs candidats auprès de la direction des services de l'éducation nationale (DSDEN) de leur département avant fin janvier.

[www.reseau-canope.fr/cnrd/](http://www.reseau-canope.fr/cnrd/)

- **semaine de la presse et des médias dans l'école : « la liberté d'expression, ça s'apprend ».**

du 21 au 26 mars 2016

inscription des établissements scolaires sur le site du Clémi, du 7 janvier au 6 février 2016.

[www.clemi.org/fr/spme/](http://www.clemi.org/fr/spme/)

- **Fontainebleau : Festival d'Histoire de l'art**

Le thème retenu pour la 6<sup>ème</sup> édition (du 3 au 5 juin 2016) est « **le rire** ».

Pays invité, l'Espagne. <http://festivaldelhistoiredelart.com/>

### **Appel solidaire**

- ⇒ Vous avez 2 ou 3 heures de libres ?
- ⇒ Vous avez toujours rêvé de classes non surchargées ?
- ⇒ Vous pouvez faire cours à des enfants et jeunes malades ! (à l'hôpital ou à domicile).

Prenez contact avec l'association AEEMDH (Association pour l'Enseignement des Enfants Malades à Domicile et à l'Hôpital), partenaire de l'Education Nationale.

Il manque beaucoup de profs en Histoire-Géographie aussi bien pour les collèges que pour les lycées. C'est souple, vous donnez vous même vos disponibilités.

Chantal Maziou

AEEMDH à l'hôpital couple-enfant  
CHU Nord – CS10217 –  
38043 Grenoble cedex 09

tél. : 06.66.33.13.10.

(Il y a aussi une antenne à l'hôpital de Romans)

## Hommage



**Matthieu Giroud est mort au Bataclan, le 13 novembre 2015, âgé de 39 ans.**

**Originaire de Jarrie**, en banlieue grenobloise, devenu **maître de conférences en géographie à l'Université de Marne-la-Vallée** depuis 2012 (après l'avoir été à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand entre 2008 et 2012, et avoir commencé sa carrière d'enseignant-chercheur à Poitiers en 2003), il avait débuté ses études universitaires à l'Université Joseph Fourier de Grenoble, puis à l'ENS de Lyon. En 2002, il a été reçu à l'agrégation. Il s'engagea dans la

recherche sous la direction de Françoise Dureau et soutint sa thèse de doctorat en géographie en 2007. Ce travail, intitulé **"Résister en habitant ? Renouvellement urbain et continuités populaires en centre ancien (Berriat Saint-Bruno à Grenoble et Alcântara à Lisbonne)"**, lui valut le Prix de thèse 2008 du Comité National Français de Géographie.

Ses travaux de recherche portaient sur les thèmes suivants :

- Gentrification, continuités populaires, évictions ;
- Mobilités spatiales, espaces de vie et changement urbain ;
- Analyse critique des modes de développement de la ville contemporaine.

Il militait pour une ville partagée et humaine.

Nous partageons la douleur de sa famille, son épouse, son fils, sa fille à naître au printemps, de ses amis et de ses collègues.

- Sa thèse en libre accès :

<https://tel.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/200103/filename/TheseMGiroud.pdf>

Parmi ses dernières publications :

- un article : *La vie des idées*, « Mixité, contrôle social et gentrification », novembre 2015  
<http://www.laviedesidees.fr/Mixite-contrôle-social-et-gentrification.html>
- des ouvrages
  - Cécile Gintrac et Matthieu Giroud : *Villes contestées. Pour une géographie critique de l'urbain*, Ed. Les Prairies ordinaires, 2014, 416 pages.  
A lire, la présentation de l'ouvrage par Olivier Milhaud dans le cadre d'une rencontre avec les auteurs, 20 janvier 2015 : <http://cafe-geo.net/villes-contestees/>
  - Christophe Imbert, Hadrien Dubucs, Françoise Dureau, Matthieu Giroud, *D'une métropole à l'autre. Pratiques urbaines et circulations dans l'espace européen*, A. Colin, 2014, 496 p.  
Réflexion globale sur différentes formes de mobilités spatiales au départ de Lisbonne.  
Table des matières : <http://www.armand-colin.com/dune-metropole-lautre-9782200289201>
  - Antoine Le Blanc, Jean-Luc Piermay, Philippe Gervais-Lambony, Matthieu Giroud, Céline Pierdet, Samuel Rufat, *Métropoles en débat : (dé)constructions de la ville compétitive*, Collection Espace et justice, Presses universitaires de Paris Ouest, 2014, 422 p. Il avait écrit l'introduction de la 4<sup>ème</sup> partie « *La ville compétitive : une illusion ?* ». Présentation de l'ouvrage : <https://www.u-paris10.fr/recherche/metropoles-en-debat-de-constructions-de-la-ville-competitive--523462.kjsp>
- la préface de l'édition en français de l'ouvrage de David Harvey, *Paris, capitale de la modernité*, Ed. Les Prairies ordinaires, 2012. Préface à lire ici, [http://www.lesprairiesordinaires.com/uploads/2/1/0/6/21065838/paris\\_capitale.pdf](http://www.lesprairiesordinaires.com/uploads/2/1/0/6/21065838/paris_capitale.pdf)

d'après <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/>

## Informations culturelles

### Musées – Expositions – Rencontres

#### A Grenoble et en Isère

- Au Musée dauphinois [www.musee-dauphinois.fr](http://www.musee-dauphinois.fr)
  - « **la vie de bohème ? Tsiganes, Six siècles de présence en Isère** », du 24 octobre 2015 au 9 janvier 2017  
Dans sa mission de mise en valeur de la diversité culturelle, le Musée dauphinois s'intéresse aujourd'hui aux populations constituant la minorité la plus importante d'Europe : les Tsiganes. Après les Italiens, les Grecs, les Arméniens, les Maghrébins, les Pieds-Noirs, etc., le musée invite les Gitans, Manouches, Yéniches, Sintis, Roms, etc., à prendre leur place dans l'histoire commune et dans le patrimoine culturel collectif. L'exposition s'interroge également sur les raisons de leur rejet, un peu partout en Europe.
  - « **La grande mutation, Grenoble 1925. L'exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme** », jusqu'au 25 septembre 2016  
une collaboration avec la Maison Bergès-Musée de la Houille blanche, à Lancey (voir plus bas).  
En 1925, Grenoble organise l'Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme. Porté par les instances politiques, par les universitaires et les industriels locaux, cet événement majeur hisse la ville au statut de ville de la modernité et au rang de capitale des Alpes françaises.
  - « **Nunavik, terre des Inuit** », du 24 mars 2016 au 31 décembre 2016 (dates à confirmer)  
Pourquoi le Grand Nord fascine-t-il tant ? Comment des hommes et des femmes peuvent-ils survivre sur des terres si hostiles à nos yeux ? En quoi différent-ils des gens de l'alpe ? L'exposition emporte le public vers un ailleurs lointain pour tenter de comprendre ceux qui s'intitulent désormais Inuit (les humains) et non plus Esquimaux. Ces communautés maintiennent sur de vastes territoires au Nord du 55<sup>e</sup> parallèle une culture ancestrale, largement modernisée au cours du XX<sup>e</sup> siècle, mais affirmant toujours des valeurs fondamentales. En collaboration avec les Musées de la civilisation à Québec et l'Institut culturel Avataq.  
Exposition prolongée par les écrits de Roger Frison-Roche et les photographies de Pierre Tairraz issus de leur expédition dans le Grand Nord canadien en 1964.  
  
Pour une présentation complète des activités proposée cette année, consulter l'Agenda du Musée Dauphinois sur le site du musée [www.musee-dauphinois.fr](http://www.musee-dauphinois.fr)
- Au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère / Maison des Droits de l'Homme
  - « **Un camp pour les Tsiganes, Saliers, 1942-1944** », du 27 novembre au 16 mai 2016  
Complémentaire de l'exposition du Musée Dauphinois, à partir des photographies de Mathieu Pernot, cette exposition éclaire la situation mal connue des Tsiganes en France durant la Seconde Guerre mondiale, leur internement sous Vichy en zone Sud (Saliers, Lannemezan), leur déportation et leur extermination par le régime nazi.  
Visite-formation par le service éducatif du musée le mercredi 2 décembre à 14h  
Guide de l'action éducative sur le site [www.resistance-en-isere.fr/](http://www.resistance-en-isere.fr/)
  - Les Rendez-vous du musée : « **les jeudis du Parlement** », à 18h30 à l'ancien palais du parlement  
Séances les jeudis 14-01 : rencontre avec Mathieu Pernot  
4-02 : « *des Français sans histoire* » (projection-débat) avec Raphaël Pilloso  
24-03 : Marie Reynoard (présentation de l'ouvrage de G. Vennereau et lecture d'extrait de la pièce de Fernand Garnier)  
28-04 : les 50 ans du MRDI (en partenariat avec France 3 Alpes)  
12-05 : « *mères et grand-mères de la place de mai* » (projection-débat), 40 ans après le coup d'état argentin.

- Au Musée de Grenoble, [www.museedegrenoble.fr/](http://www.museedegrenoble.fr/)
- « **Georgia O'Keeffe et ses amis photographes** », du 7 novembre 2015 au 7 février 2016  
Première monographie consacrée en France à l'artiste peintre américaine. Georgia O'Keeffe occupe une place singulière dans le contexte de l'art américain. Ses peintures, reconnaissables entre toutes, se distinguent par leur immédiateté, la sensualité de leurs couleurs et la clarté de motifs. La force de ces images tient au trouble créé par des formes énigmatiques oscillant souvent entre abstraction et figuration. L'artiste se fait connaître, dans les années 1920, par des peintures de fleurs et de buildings au réalisme photographique. Elle assimile alors l'esthétique précisionniste des peintres du cercle d'Alfred Stieglitz (qu'elle épouse en 1924), Arthur Dove, John Marin, Charles Demuth et Marsden Hartley, pour ensuite donner corps à un répertoire formel unique, profondément marqué par sa vie dans le désert du Nouveau Mexique. A partir des années 1960, en communion spirituelle avec son environnement du Sud-Ouest, Georgia O'Keeffe peint des compositions abstraites, dont la pureté formelle et la sensualité des tons se font l'écho des travaux de Mark Rothko, Ellsworth Kelly ou Agnès Martin.
- « **Cristina Iglesias** », du 23 avril au 31 juillet 2016  
Une des grandes artistes espagnoles actuelles, présente un ensemble de sculptures réalisées ces quinze dernières années. Fascinantes et belles, ses œuvres mêlent en de singulières hybridations, la nature à l'architecture et constituent comme autant d'invitations à passer du réel au rêve et inversement.
- Couvent Sainte Cécile - Fondation Glénat, [www.couventsaintececile.com/](http://www.couventsaintececile.com/)  
Exposition « **Tables et festins. L'hospitalité dans la peinture flamande et hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle... et la bande dessinée** », jusqu'au 27 février 2016  
L'hospitalité est le thème de l'exposition qui propose une trentaine de chefs-d'œuvre flamands et hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle et autant de créations d'auteurs de bande dessinée réalisées pour l'occasion. Une rencontre étonnante et festive entre peinture ancienne et bande dessinée née du désir de mettre en résonance deux médiums « raconteurs d'histoires ». Les natures mortes, ou plutôt ces « vies tranquilles » ou « natures immobiles » comme on les appelle en flamand, se présentent, dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, dans la Flandre catholique et la Hollande protestante, comme des tables tantôt débordant joyeusement de mets, tantôt proposant un repas des plus frugal. Dépouillées ou flamboyantes, toutes disent le plaisir du partage.  
À ces œuvres répondent une trentaine de créations d'auteurs de bande dessinée de premier plan, qui interprètent, chacun à leur manière, le thème de l'hospitalité. Grinçants ou drôles, lumineux ou énigmatiques, leurs travaux questionnent notre rapport à l'hospitalité, à la nourriture et à l'autre dans notre société de consommation mondialisée.
- Le Musée de l'ancien évêché : [www.ancien-eveche-isere.fr/](http://www.ancien-eveche-isere.fr/)  
L'ancien palais épiscopal, devenu musée d'histoire du département de l'Isère.  
« **Le spectacle des rues et des chemins. Photographies de Joseph Apprin, 1890 – 1908** », jusqu'au 29 mai 2016  
Une œuvre photographique entièrement inédite jusque-là. Un témoignage unique et précieux, qui renouvelle notre vision de la vie en Isère à l'orée du 20<sup>e</sup> siècle.
- La Casemate – CCSTI,  
« **Climat VR, du réel au virtuel** », jusqu'au 13 mars 2016  
Cette exposition vous invite à comprendre le changement climatique, du global au local et vous propose un réservoir à idées pour agir très concrètement dans le monde de l'Anthropocène.  
(Animation immersive, sur réservation obligatoire à [www.lacasemate.fr](http://www.lacasemate.fr) )
- Muséum d'histoire naturelle : l'agenda sur [www.grenoble.fr/lieu/131/137-museum-de-grenoble.htm](http://www.grenoble.fr/lieu/131/137-museum-de-grenoble.htm)

- Au musée Stendhal : « **Stendhal, un républicain rouge et noir** », jusqu'au 7 mai 2016  
L'exposition (peintures, dessins, éditions rares, manuscrits...) s'attache à montrer l'importance du politique dans l'œuvre stendhalienne à travers des périodes historiques déterminantes pour la démocratie. [www.bm-grenoble.fr/TPL\\_CODE/TPL\\_AGENDA/PAR\\_TPL\\_IDENTIFIANT/6203/688-agenda.htm](http://www.bm-grenoble.fr/TPL_CODE/TPL_AGENDA/PAR_TPL_IDENTIFIANT/6203/688-agenda.htm)
- **A Lancey / Villard-Bonnot**, Maison Bergès-musée de la houille blanche,  
« **Grenoble 1925, la modernité glorifiée : l'Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme** », jusqu'au 25 septembre 2016 [www.musee-houille-blanche.fr/](http://www.musee-houille-blanche.fr/)  
C'est une glorification de la modernité à travers la houille blanche, l'hydroélectricité et l'électricité qui sera mise en exergue, et notamment la mise en scène particulière de la lumière.
- **A Vizille**, musée de la Révolution française, jusqu'au 26 mars 2016, [www.domaine-vizille.fr/](http://www.domaine-vizille.fr/)  
« **Rencontre avec Napoléon. Un Empereur à cheval pour la postérité** »  
Une exposition consacrée au bronze équestre de Napoléon I<sup>er</sup> réalisé par Emmanuel Frémiet vers la fin du Second Empire pour la place d'Arme de Grenoble, présenté depuis 1929 sur la Prairie de la Rencontre surplombant le lac de Laffrey.
- **Saint-Antoine l'Abbaye** [www.musee-saint-antoine.fr/](http://www.musee-saint-antoine.fr/)  
En raison de travaux de rénovation, l'exposition permanente (« **chroniques d'une abbaye au moyen-âge...guérir l'âme et le corps** ») est fermée jusqu'au 10 juillet 2016.
- **A Saint-Pierre de Chartreuse, musée de la Grande Chartreuse**  
réouverture en avril. [www.musee-grande-chartreuse.fr/](http://www.musee-grande-chartreuse.fr/)
- **A Pont en Royans**, musée de l'eau [http://musee-eau.com/fr\\_FR/index.php](http://musee-eau.com/fr_FR/index.php)  
« **SOS Le dessin de presse prend l'eau** », jusqu'au 30 octobre 2016  
Exposition conçue par Eau de Paris et Cartooning for Peace (Plantu et 25 dessinateurs de presse du monde entier). Plus de 80 dessins sur le thème de la pollution de l'eau...  
[http://musee-eau.com/uploaded/files/Musee/dpress\\_museedeau\\_expo.pdf](http://musee-eau.com/uploaded/files/Musee/dpress_museedeau_expo.pdf)
- **A Vaujany**, musée EDF Hydrelec [www.musee-edf-hydrelec.com/](http://www.musee-edf-hydrelec.com/)  
Nouvelle muséographie depuis 2014 : « **De l'eau à l'électricité, quelle aventure !** ».
- **A Vienne/Saint-Romain en Gal (musée gallo-romain)**, jusqu'au 24 avril 2016  
**Mosaïques de la cité antique d'Aix-en-Provence**, restaurées par l'atelier de restauration du musée.  
L'occasion de voir une partie des découvertes archéologiques récentes dont certaines sont exposées pour la première fois dans leur intégralité, comme la mosaïque de l'Amour à la volière, ou les deux mosaïques illustrant le Combat de Darès et Entelle. Ces deux pavements remarquables par leur état de conservation le sont aussi par la singularité du thème tiré de l'Énéide. L'exposition intègre un espace qui présente la technologie des pavements antiques et les moyens mis en œuvre pour leur conservation et leur mise en valeur.

#### En Drôme et en Ardèche :

- Centre du Patrimoine arménien, à Valence, [www.patrimoinearmenien.org](http://www.patrimoinearmenien.org)  
« **Bande dessinée et immigrations : un siècle d'histoire(s)** », du 9 octobre au 28 février 2016  
En collaboration avec le Musée national de l'histoire de l'immigration
- Musée d'Art et Archéologie de Valence, [www.museeavalence.fr/](http://www.museeavalence.fr/)  
« **La beauté idéale** », du 8 novembre au 28 février 2016  
Peintures d'Alexandre Séon, peintre du mouvement symboliste de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

- Musées de Saint-Paul-Trois-Châteaux, le Pègue, Alba la Romaine, Vaison la Romaine, Orange, Apt, Gap, Marseille, Barcelonnette, Grenoble ...  
 « **Rites gaulois et romains entre Rhône et Alpes** », jusqu'en 2017  
 une exposition produite par dix musées des régions PACA et de Rhône Alpes présentant chacun un volet différent et des objets d'archéologie inédits. Les éléments présentés proviennent de recherches collectives sur de divers sites et sanctuaires de tradition "indigène" dans le pays des Voconces, du Rhône aux Alpes. L'exposition sera présentée dans les différents musées enrichie à chaque fois des collections spécifiques au territoire.  
[www.arretetonchar.fr/wp-content/uploads/2015/08/1658\\_fichier\\_DOSSIER-DE-PRESSE-Rites-gaulois-et-romains-derniere-version.pdf](http://www.arretetonchar.fr/wp-content/uploads/2015/08/1658_fichier_DOSSIER-DE-PRESSE-Rites-gaulois-et-romains-derniere-version.pdf)
- à **Vallon-Pont d'Arc**, *l'espace de restitution de la grotte Chauvet*,  
[www.cavernedupontdarc.fr/](http://www.cavernedupontdarc.fr/), (réservation obligatoire)
- à **Orgnac, Cité de la Préhistoire**. [www.orgnac.com](http://www.orgnac.com)
- à **Annonay-Davézieux, Musée des papeteries Canson et Montgolfier**  
<http://musee-papeteries-canson-montgolfier.fr>
- au **Teil**, musée de la Résistance et de la Déportation en Ardèche,  
 Fermé au public jusqu'au 14 février (accessible aux scolaires sur réservation)  
[www.ardeche-resistance-deportation.fr/](http://www.ardeche-resistance-deportation.fr/)

#### En Savoie et Haute-Savoie

- **A Chambéry**
  - Le Musée savoisien est fermé pour rénovation (accès au cloître et activités "hors les murs" maintenus) [www.musee-savoisien.fr/](http://www.musee-savoisien.fr/)
  - Musée des Beaux-Arts, <http://musees.chambery.fr/387-musee-des-beaux-arts.htm>
- **A Evian**, Palais Lumière, [www.ville-evian.fr/](http://www.ville-evian.fr/)  
 « **"Belles de jour". Figures féminines dans les collections du musée des Beaux-Arts de Nantes 1860-1930** », du 6 février au 29 mai 2016  
 l'exposition se propose d'étudier, à travers un parcours rassemblant plus de 70 œuvres provenant des collections du musée des Beaux-Arts de Nantes, la représentation de la figure féminine du XIX<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle. De la femme au foyer à la travailleuse, de l'héroïne historique à la figure mondaine, de la courtisane à la muse, la femme est vue comme un symbole de fantasme et de liberté. Les plus grands artistes de l'époque sont figurés, de Baudry à Van Dongen, de Maxence à Lempicka. Tous les courants artistiques majeurs sont représentés : l'académisme, mais aussi le symbolisme, le cubisme, le fauvisme reprennent ainsi l'allégorie féminine pour en développer des thèmes propres et singuliers.
- **A Lyon**
  - **Musée des Beaux Arts** : [www.mba-lyon.fr/mba/](http://www.mba-lyon.fr/mba/)  
 « **Lyon-Renaissance, arts et humanisme** », jusqu'au 25 janvier 2016  
 L'exposition a pour ambition de révéler la richesse de la vie artistique lyonnaise au XVI<sup>e</sup> siècle.  
 « **Regard sur la scène artistique lyonnaise au XX<sup>e</sup> siècle** », jusqu'au 10 juillet 2016  
 Une grande partie des collections du XX<sup>e</sup> siècle du musée sont prêtées actuellement au Museo nacional de arte (MUNAL) à Mexico, puis au Museo de las Artes Universidad de Guadalajara (MUSA). Le musée de Lyon vous



Jean Perréal, portraits dits de Charles VIII et d'Anne de Bretagne (vers 1490-1495). BNF

propose dans le même temps un nouvel accrochage de sa section moderne et contemporaine axé sur la scène artistique lyonnaise au XX<sup>e</sup> siècle, de Pierre Combet-Descombes jusqu'à la génération qui émerge dans les années 1980 : Stéphane Braconnier, Christian Lhopital, Marc Desgrandchamps, Patrice Giorda...

Appuyée sur le fonds même du musée, complétée par des emprunts à d'autres collections publiques et à des collections particulières, cette présentation souhaite mettre en évidence quelques figures et quelques moments-clés de cette période à Lyon, et permet aussi de s'interroger sur la singularité de la scène artistique lyonnaise.

« **Autoportraits. De Rembrandt au selfie** », du 26 mars au 26 juin

Véritable genre artistique, l'autoportrait apporte, au-delà des questions de style propres à chaque époque, de nombreuses informations sur la personnalité de son auteur, ainsi que sur son environnement historique et social. À une époque où la pratique du « selfie » est devenue un véritable phénomène de société caractéristique de l'ère du digital, questionner la tradition et les usages de l'autoportrait semble plus que jamais d'actualité. Plus de 130 œuvres rassemblées : peintures, dessins, estampes, photographies, sculptures et vidéos. Elle s'articulera en 5 sections thématiques, interrogeant les grandes typologies de l'autoportrait et leurs évolutions au fil du temps : le regard de l'artiste, l'artiste au travail, l'artiste et ses proches, l'artiste mis en scène, le corps de l'artiste.

Le Musée des Beaux-Arts dispose d'un site destiné particulièrement à l'enseignement d'Histoire des Arts pour les élèves de 3<sup>e</sup>. [www.collection-20e.mba-lyon.fr/pourquoi-ce-site/](http://www.collection-20e.mba-lyon.fr/pourquoi-ce-site/)

Il s'appuie sur les œuvres du musée et fait référence à d'autres œuvres emblématiques de l'art du XX<sup>e</sup> s.

- Le **Musée des Confluences**, inauguré l'hiver dernier [www.museedesconfluences.fr/](http://www.museedesconfluences.fr/)

Parmi les expositions temporaires proposées aux publics :

« **Dans la chambre des merveilles** », prolongée jusqu'au 10 avril 2016

« **L'art et la machine** », jusqu'au 24 janvier 2016

« **Signes de richesse, inégalités au Néolithique** », jusqu'au 17 avril 2016

Un plongeon, il y a plus de 7 000 ans, à l'époque du Néolithique pour découvrir les premiers signes d'organisation et mieux comprendre la construction de nos sociétés actuelles. Et si les objets avaient le pouvoir d'attribuer un rang social à chaque membre d'une communauté ? Parures, Silex, haches... autant d'objets précieux, signes de richesse.

- **Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation**,

« **Lyon dans la Seconde Guerre mondiale** » (exposition permanente)

« **Rêver d'un autre monde. Représentations du migrant dans l'art contemporain** »,

du 4 février au 29 mai 2016

Le CHRD présente une exposition collective livrant différentes écritures sur le thème du voyage et de l'exil des migrants extra-européens, à travers une sélection de propositions artistiques. Phénomène constant dans l'histoire de l'humanité, le fait migratoire est toujours lié au contexte économique ou géostratégique. Pour aborder ce sujet, le CHRD s'intéresse à la représentation qu'en donnent les artistes et photographes contemporains. Les champs qu'ils explorent, les parcours qu'ils soulignent livrent la chronique sensible, parfois métaphorique, de l'un des faits majeurs de ces trente dernières années. Le projet s'inscrit dans la continuité des expositions « *Voyages pendulaires* » (sur une famille de Roms roumains de Lyon) et « *Tchétyènes hors sol* », qui abordaient le thème du départ, subi ou volontaire.

- Musée Gadagne, [www.gadagne.musees.lyon.fr](http://www.gadagne.musees.lyon.fr)

« **Guignol, 14-18. Mobiliser, survivre** », jusqu'au 28 février 2016

hors les murs, à découvrir en bord de Rhône :

« **La Couzonnière : une barque sauvée des eaux** », en accès libre, du vendredi au dimanche, Parking La Fosse aux ours, 1 bis place Antonin Jutard - Lyon 3<sup>e</sup>

- **Musée de l'imprimerie** et de la communication graphique,  
 « *SCOOP : une histoire graphique de la presse* », jusqu'au 31 janvier 2016  
 Vous qui lisez en ligne *Médiapart*, *Le Progrès* ou d'autres sites d'information, vous êtes sans doute intéressé à connaître la longue succession des ancêtres de vos médias numériques ou de votre journal actuel. Vous découvrirez dans cette exposition, de *la Gazette* (1631) à votre tablette, l'histoire de la presse et plus particulièrement des quotidiens, ainsi que l'évolution des moyens d'impression, depuis Gutenberg. Programme d'activités 2015-2016 ici : [www.imprimerie.lyon.fr/static/new\\_imprimerie/contenu/fichiers/telch/activites/prog2016/micg\\_prog2015\\_16b.pdf](http://www.imprimerie.lyon.fr/static/new_imprimerie/contenu/fichiers/telch/activites/prog2016/micg_prog2015_16b.pdf)
- **Institut Lumière** : [www.institut-lumiere.org/](http://www.institut-lumiere.org/)  
**Musée Lumière** : *La naissance du cinématographe.*

## En Suisse

- **A Genève**
  - **Musée d'art et d'histoire** : jusqu'au 28 février 2016  
 « *Jean-Pierre Saint-Ours. Un peintre genevois dans l'Europe des Lumières* »,  
 peintre d'histoire et de portraits qui s'inscrit avec originalité dans le Néoclassicisme européen.
  - **Maison Tavel** : « *Devenir suisse* », jusqu'au 10 janvier 2016  
 Genève, canton suisse. Figurant parmi les dernières célébrations du Bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération suisse, l'exposition « Devenir suisse » pose un regard sur ce pan essentiel de l'histoire genevoise. Elle souligne comment les Genevois ont assimilé l'identité suisse en recouvrant leur indépendance après l'Empire napoléonien, et s'interroge sur les mécanismes qui ont permis cette intégration, garante de liberté. [www.ville-ge.ch/mah](http://www.ville-ge.ch/mah)
  - **Cabinet d'arts graphiques** : jusqu'au 31 janvier 2016  
 « *Visions célestes, visions funestes. Apocalypses et visions bibliques de Dürer à Redon* »,  
 Péché originel, Jugement dernier, crainte de l'Enfer, tentations du Malin, espoir de Rédemption ont naturellement inspiré les artistes pendant de nombreux siècles. Transcriptions littérales des textes bibliques ou de fiction, extrapolations oniriques et images fantasmagiques abondent, témoignant de l'imagination et de la virtuosité exceptionnelle de leurs auteurs. Visions extatiques et infernales sont ainsi proposées au regard du public, choisies parmi les plus belles feuilles des collections du Cabinet d'arts graphiques, d'Albrecht Dürer à Odilon Redon, de Hans Holbein à John Martin.
  - **Musée Rath** : « *Byzance en Suisse* », du 4 décembre 2015 au 13 mars 2016  
 La première présentation du riche patrimoine byzantin conservé sur le sol helvétique.
  - **Musée d'ethnographie**, un nouveau musée à Genève, ouvert depuis novembre 2014.  
 « *Archives de la diversité humaine* »,  
 L'exposition de référence sélectionne plus d'un millier d'objets remarquables couvrant plusieurs siècles d'histoire qui témoignent de la créativité humaine et illustrent une centaine de civilisations. On y compte nombre de trésors cachés issus des cinq continents qui n'avaient plus été exposés depuis plusieurs générations. Entrée libre.  
[www.ville-ge.ch/meg/agenda.php](http://www.ville-ge.ch/meg/agenda.php)
- **A Martigny**, fondation Pierre Gianadda : [www.gianadda.ch/wq\\_pages/fr/expositions/](http://www.gianadda.ch/wq_pages/fr/expositions/)  
 « *Zao Wou-Ki* », jusqu'au 12 juin 2016  
 Reconnu dans le monde entier comme l'un des plus grands peintres contemporains, né à Pékin en 1920 et naturalisé français en 1964, il s'est éteint à Nyon dans le canton de Vaud en 2013, à l'âge de 93 ans. Avec la précieuse collaboration de la Fondation Zao Wou-Ki, la Fondation Gianadda présente une cinquantaine de toiles et une trentaine d'œuvres sur papier, parmi lesquelles un ensemble monumental de grands formats, diptyques et triptyques exceptionnels.

- **A Lausanne**, fondation de l'Hermitage : [www.fondation-hermitage.ch/](http://www.fondation-hermitage.ch/)  
 « **Signac, une vie au fil de l'eau** », du 29 janvier au 22 mai 2016  
 C'est une collection très prestigieuse d'œuvres de Paul Signac (1863-1935) qui sera présentée : près de 140 peintures, aquarelles et dessins illustreront la carrière du maître néo-impressionniste.

## A Paris

- au Musée de l'armée / Hôtel des Invalides : [www.musee-armee.fr/accueil.html](http://www.musee-armee.fr/accueil.html)  
 « **Chevaliers et bombardes, d'Azincourt à Marignan, 1415-1515** », jusqu'au 24 janvier 2016  
 En pleine guerre de Cent Ans, le 25 octobre 1415, la bataille d'Azincourt sonne le glas de l'armée féodale. Un siècle plus tard, l'artillerie de François I<sup>er</sup> joue un rôle décisif dans la victoire contre les piquiers suisses à Marignan en 1515. En un siècle, les armées, la tactique et les institutions militaires ont subi de profondes transformations et innovations techniques.
- Au château d'Ecouen, musée national de la Renaissance, <http://musee-rennaissance.fr/>  
 « **Une reine sans couronne ? Louise de Savoie, mère de François I<sup>er</sup>** », jusqu'au 1<sup>er</sup> février 2016  
 Louise de Savoie joua un rôle politique capital au début du règne de François I<sup>er</sup>, assurant deux fois la régence. Elle tint fermement les rênes du royaume en 1515-1516 puis pendant la captivité de François à Madrid (1525-1526). En grande partie instigatrice de la coalition contre Charles Quint, elle négocia avec Marguerite d'Autriche, en 1529 le traité de Cambrai connu sous le nom de « paix des Dames ». Jusqu'à sa mort en 1531, Louise de Savoie continua de dominer la politique du royaume notamment en plaçant ses fidèles aux postes de conseillers du roi (Artus Gouffier, Florimond Robertet, l'amiral Chabot, Antoine Duprat, Guillaume puis Anne de Montmorency).  
 Outre ce rôle politique majeur, l'exposition dévoilera une autre facette méconnue de sa personnalité : elle domina largement et influença les arts, les lettres et la vie intellectuelle du royaume de France. Son goût pour les enluminures, la peinture, les tapisseries, l'orfèvrerie et son grand intérêt pour les livres ont sans aucun doute joué sur le penchant de François I<sup>er</sup> pour les arts. Sa part dans les choix artistiques de son fils est aussi perceptible dans le domaine de l'architecture, en particulier aux châteaux de Blois, de Fontainebleau et peut-être même de Chambord. À travers ses commandes artistiques et son mécénat architectural, transparaît un goût personnel pour l'art de l'Europe du Nord, perceptible jusqu'à Fontainebleau.
- Au château de Versailles, « **le roi est mort** », jusqu'au 21 février 2016  
 il y a 300 ans, le rituel des funérailles royales pour la mort du Roi-Soleil  
 Commissaires de l'exposition : Béatrix Saule, assistée par Hélène Delalex (musée national des châteaux de Versailles et de Trianon) et Gérard Sabatier (professeur émérite des universités).  
 Scénographie : Pier Luigi Pizzi.  
[www.chateauversailles.fr/resources/pdf/fr/actualites/brochure-le-roi-est-mort.pdf](http://www.chateauversailles.fr/resources/pdf/fr/actualites/brochure-le-roi-est-mort.pdf)
- Institut du Monde Arabe :  
 « **Osiris, mystères engloutis d'Égypte** », jusqu'au 31 janvier 2016  
 L'exposition dévoile 250 objets issus de 10 années de fouilles sous-marines menées par l'archéologue Franck Goddio auxquels viendront s'ajouter une quarantaine d'œuvres provenant des musées du Caire et d'Alexandrie, dont certaines sortent d'Égypte pour la première fois. Ces découvertes, à la signification historique hors du commun, permettent de faire revivre l'un des grands mythes fondateurs de la civilisation égyptienne : « *Les Mystères d'Osiris* ».
- Au Musée du Luxembourg, [www.museeduluxembourg.fr/](http://www.museeduluxembourg.fr/)  
 - « **Fragonard amoureux. Galant et libertin** », jusqu'au 24 janvier 2016  
 Jean-Honoré Fragonard (1732-1806) fut sans doute le peintre français le plus emblématique du XVIII<sup>e</sup> siècle. Peintre d'histoire, de genre et de paysages, il excella aussi dans le genre érotique pour lequel il obtint le plus grand succès. L'inspiration amoureuse parcourt en effet une œuvre

protéiforme et généreuse, depuis les compositions champêtres de ses débuts jusqu'aux allégories amoureuses qui occupèrent la fin de sa carrière.

Réunissant peintures, dessins et ouvrages illustrés, l'exposition met en lumière pour la première fois l'œuvre de Fragonard à travers ce prisme amoureux, la resituant à la croisée des préoccupations esthétiques et morales du Siècle des Lumières.

À travers une sélection exceptionnelle de plus de 80 œuvres célèbres ou plus confidentielles, le parcours dévoile Fragonard peintre, mais aussi dessinateur et illustrateur, avec les dessins qu'il réalisa pour les *Contes de La Fontaine* (prêt du musée du Petit Palais) et le *Roland furieux* de l'Arioste. Ces œuvres sont mises en regard avec celles de certains de ses contemporains avec qui il noua un dialogue fécond autour de la représentation du sentiment amoureux : François Boucher, Jean-Baptiste Greuze ou encore les illustrateurs Charles Eisen et Jean-Michel Moreau le jeune ainsi que les écrivains Diderot, Rousseau, Crébillon ou Claude-Joseph Dorat.

- « **Chefs-d'œuvre de Budapest. Dürer, Greco, Tiepolo, Manet, Rippl-Rónai...** »,

du 9 mars au 10 juillet 2016

Le Musée du Luxembourg accueille les chefs-d'œuvre des musées de Budapest. Le célèbre Szépművészeti Múzeum, en cours de rénovation, se joint à la Galerie nationale Hongroise pour présenter à Paris les fleurons de leurs collections, depuis la sculpture médiévale jusqu'au symbolisme et à l'expressionnisme. L'exposition rassemble quatre-vingts peintures, dessins et sculptures de Dürer, Cranach, Greco, Goya, Manet, Gauguin, Kokoschka (...) et une dizaine d'œuvres emblématiques de l'art hongrois offrant une perspective inattendue sur l'art européen.

- Bibliothèque Nationale de France – François Mitterrand, [www.bnf.fr/fr/acc/x.accueil.html](http://www.bnf.fr/fr/acc/x.accueil.html)

- « **De Rouge et de Noir. Les vases grecs de la collection De Luynes** », jusqu'au 30 avril 2016

Dans la collection fameuse du duc de Luynes, donnée à la Bibliothèque nationale en 1862, l'ensemble des vases grecs, modeste en nombre, a une place prééminente par sa très grande qualité. Le collectionneur a réussi, entre les années 1820 et 1850, à constituer un ensemble exceptionnel de vases figurés, provenant majoritairement des découvertes archéologiques d'Italie (Etrurie et Grande-Grèce). Pour la plupart issus des ateliers athéniens des 6<sup>e</sup>–5<sup>e</sup> siècles av. J.-C., ils témoignent de l'accomplissement des artisans grecs, et les belles images qu'ils portent offrent un formidable répertoire. Les mythes sont largement illustrés : dieux olympiens, héros (Héraclès, Thésée, Ulysse ...) ; ainsi que le monde dionysiaque autour de la consommation du vin. Les images permettent aussi des ouvertures sur certains aspects de la vie quotidienne des Athéniens : le banquet, l'athlétisme, la guerre, la séduction ...

- « **Images du Grand Siècle. L'estampe française au temps de Louis XIV** »,

jusqu'au 31 janvier 2016.

- au Musée du Louvre : [www.louvre.fr/](http://www.louvre.fr/)

- « **La victoire de Samothrace. Redécouvrir un chef-d'œuvre** », jusqu'au 9 novembre 2015

L'une des œuvres les plus célèbres du musée du Louvre, s'offre de nouveau au regard des visiteurs après presque un an de restauration.

Offert aux grands dieux de Samothrace après une victoire navale, le monument de la *Victoire de Samothrace*, composé de la statue d'une déesse ailée, la Victoire, et d'une base en forme de proue de navire posée sur un socle bas, a été découvert en 1863 par Charles Champoiseau dans le sanctuaire de l'île de Samothrace au nord de la mer Égée.

- « **Une brève histoire de l'avenir** », jusqu'au 4 Janvier 2016.

Cette exposition est inspirée du livre de Jacques Attali *Une brève histoire de l'avenir*, paru en 2006. Pluridisciplinaire, elle fait dialoguer des œuvres insignes du passé avec des créations contemporaines spécifiques afin de retracer au présent un récit du passé susceptible d'éclairer notre regard sur l'avenir.

Le parcours se déroule autour de quatre thématiques dont la scénographie a fait l'objet de commandes spécifiques à des artistes contemporains : l'ordonnement du monde, les grands empires, l'élargissement du monde et le monde contemporain polycentrique. Mark

Manders, Tomás Saraceno, Wael Shawky, Camille Henrot, Isabelle Cornaro, Chéri Samba, Ai Wei Wei ont ainsi répondu à l'invitation du Louvre.

- « **Parmigianino, 1503-1540. Dessins du Louvre** », jusqu'au 15 février 2016  
De Parme à Casalmaggiore, en passant par Rome et Bologne, l'exposition permet de suivre pas à pas l'évolution fiévreuse de l'une des plus belles mains du dessin italien. Durant les premières décennies du XVI<sup>e</sup> siècle apparut, dans une Italie que bouleversaient troubles et déroutés, un nouveau style, qui devait bientôt devenir un style européen : le maniérisme.
- « **Mythes fondateurs. D'Hercule à Dark Vader** », du 17 octobre au 4 juillet 2016  
Qu'est-ce qu'un mythe ? Comment les mythes sont-ils représentés ? Comment les artistes s'en sont-ils emparés ? Racontés, chantés, transcrits, illustrés, les mythes sont présents dans toutes les cultures et civilisations, jusqu'à la culture populaire contemporaine.  
L'exposition présente environ 70 œuvres (de dessinateurs, sculpteurs, peintres, marionnettistes, cinéastes ou musiciens du monde entier), réparties en quatre sections. Découvrez les récits imaginés par différentes civilisations pour tenter d'expliquer la création du monde. Laissez-vous conter les cycles de la nature dans le monde grec, égyptien, ou dans les civilisations de l'Islam. Partez à la rencontre des héros mythologiques, comme Gilgamesh, Orphée, Hercule ou Icare, et observez comment les artistes de l'Antiquité ou de l'époque moderne les ont représentés. Interrogez-vous sur l'interprétation contemporaine des mythes et métamorphoses... De Jean Cocteau à Star Wars, des mangas japonais à Fantômas, les mythologies de la culture populaire ne puisent-elles pas toujours dans le même répertoire d'histoires et de récits ?
- au Grand Palais, [www.grandpalais.fr/fr/les-expositions-2015-2016](http://www.grandpalais.fr/fr/les-expositions-2015-2016)
  - « **Elisabeth-Louise Vigée-Lebrun** », jusqu'au 11 janvier 2016  
L'une des grandes portraitistes de son temps, à l'égal de Quentin de La Tour ou Jean-Baptiste Greuze. Issue de la petite bourgeoisie, elle a su trouver sa place au milieu des grands du royaume, et notamment auprès du roi et de sa famille. Elle devint ainsi le peintre officiel de la reine Marie-Antoinette. L'exposition, qui est la première rétrospective française à lui être consacrée, présente près de 130 œuvres de l'artiste, construisant un parcours complet à travers une œuvre picturale majeur et une grande page de l'histoire de l'Europe.
  - « **Picasso.mania** », jusqu'au 29 février 2016  
Cent chefs d'œuvre de Picasso, dont certains jamais montrés, confrontés aux plus grands maîtres de l'art contemporain, David Hockney, Jasper Johns, Roy Lichtenstein, Andy Warhol, Jean-Michel Basquiat ... À la fois chronologique et thématique, le propos retrace les différents moments de la réception de l'œuvre de Picasso, les étapes de la formation du mythe associé à son nom. Aux grandes phases stylistiques, à certaines œuvres emblématiques de Pablo Picasso, telles que *Les Demoiselles d'Avignon* et *Guernica*, répondent les œuvres de Hockney, Johns, Lichtenstein, Kippenberger, Warhol, Basquiat ou encore Jeff Koons.
  - « **Lucien Clergues. Les premiers albums** », du 14 novembre au 15 février 2016  
Hommage à Lucien Clergue (1934-2014), photographe. Il rencontre Pablo Picasso en 1953 et lui montre son travail. Ils resteront amis jusqu'à la mort de l'artiste, vingt ans plus tard. En 1968, il fonde avec l'écrivain Michel Tournier le festival international de photographie des rencontres d'Arles qui s'y tient chaque année au mois de juillet. Il y invite les photographes les plus célèbres. Il est le premier photographe à être élu membre de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France en 2006. Il est nommé Président de l'Académie pour l'année 2013.
- au Musée d'Orsay : [www.musee-orsay.fr/](http://www.musee-orsay.fr/)
  - « **Splendeurs et misères. Images de la prostitution, 1850-1910** », jusqu'au 17 janvier 2016  
L'exposition tente de retracer la façon dont les artistes français et étrangers, fascinés par les acteurs et les lieux de ce fait social, n'ont cessé de rechercher de nouveaux moyens picturaux pour en représenter réalités et fantasmes. De *L'Olympia* de Manet à *L'Absinthe* de Degas, des incursions dans les maisons closes de Toulouse-Lautrec et Munch aux figures audacieuses de Vlaminck, Van Dongen ou Picasso, l'exposition s'attache à montrer la place centrale occupée

par ce monde interlope dans le développement de la peinture moderne. Le phénomène est également appréhendé dans ses dimensions sociales et culturelles à travers la peinture de Salon, la sculpture, les arts décoratifs et la photographie. Un riche matériau documentaire permet enfin d'évoquer le statut ambivalent des prostituées, de la splendeur des demi-mondaines à la misère des "pierreuses".

- au Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, [www.petitpalais.paris.fr/](http://www.petitpalais.paris.fr/)
  - « **Fantastique ! L'estampe visionnaire de Goya à Redon** », jusqu'au 17 janvier 2016  
Du macabre au bestiaire fantastique, ou au paysage habité, jusqu'à la représentation du rêve ou du cauchemar : le triomphe du noir ! Plus de 170 œuvres de Goya à Redon en passant par Delacroix et Gustave Doré introduiront le visiteur dans cet univers omniprésent dans la gravure et la lithographie du XIXe siècle. En partenariat avec la B.N.F.
  - « **Fantastique ! Kuniyoshi, le démon de l'estampe** », jusqu'au 17 janvier 2016  
pour la première fois en France la production d'un artiste hors du commun, Kuniyoshi (1797-1861). Grâce à d'importants prêts japonais, complétés par ceux d'institutions françaises, les 250 œuvres présentées témoigneront de sa grande force dramatique et de sa beauté expressive. L'exposition explicitera la fonction de cette imagerie de grande qualité et son importance dans la société japonaise, l'œuvre de Kuniyoshi, naguère admiré de Monet ou Rodin, ayant largement influencé depuis l'art du manga et du tatouage.
  - « **Sabbat et tentations. Dürer, Callot et Desmazières** », jusqu'au 24 janvier 2016  
En résonance avec les deux expositions des Grandes galeries, *Kuniyoshi, le démon de l'estampe* et *L'Estampe visionnaire de Goya à Redon*, présentation d'un choix de chefs-d'œuvre sur le thème « Sabbat et Tentations ». Dessins et gravures des plus grands maîtres - choisis dans les collections du Petit Palais - témoignent de l'intérêt que les artistes de la Renaissance et du XVII<sup>e</sup> siècle ont porté à l'univers de la sorcellerie
  - Et "hors les murs", « **Paris 1900 au musée du Petit Palais** », jusqu'au 4 avril 2016, à l'aéroport Paris-Charles de Gaulle (Espace Musées, situé au hall M du terminal 2E), Aéroports de Paris accueille le Petit Palais qui propose aux voyageurs de passage une immersion dans le Paris de la Belle Époque. Un florilège de soixante œuvres, peintures, sculptures et objets d'art, illustrent la richesse des collections du musée et fait revivre certaines personnalités artistiques majeures. L'exposition s'articule autour de quatre thèmes évoquant la vie artistique parisienne en 1900 : Une visite au Petit Palais, Portraits parisiens, la Place de la République et sa statuaire monumentale, l'Hôtel de Ville et les grands décors républicains.
- au Musée Marmottan Monet : [www.marmottan.fr/](http://www.marmottan.fr/)
  - « **Villa Flora, les temps enchantés** », jusqu'au 7 février 2016  
La collection constituée par les époux Hedy et Arthur Hahnloser figure au premier rang des plus prestigieuses collections privées. Installé à Winterthur, près de Zurich, c'est entre 1906 et 1936 que ce couple suisse réunit une collection unique en son genre pour orner sa demeure, la Villa Flora. Le musée Marmottan Monet présente cette collection pour la première fois en France : près de 80 chefs-d'œuvre par Bonnard, Cézanne, Manet, Manguin, Matisse, Marquet, Renoir ou encore Vallotton, Vuillard et Van Gogh ...
  - « **L'art et l'enfant. Chefs-d'œuvre de la peinture française** », du 10 mars au 3 juillet 2016.
- Centre Pompidou,
  - « **Wifredo Lam** », jusqu'au 15 février 2016  
Le Centre Pompidou consacre, pour la première fois, une rétrospective à l'œuvre de **Wifredo Lam**, à travers un parcours de près de trois cents œuvres – peintures, dessins, gravures, céramiques – enrichi d'archives, de documents et de photographies témoins d'une vie engagée dans un siècle bouleversé. Présentation ici :  
[www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR\\_R-4928938cb2b3cf621fb6696c5f885cb&param.idSource=FR\\_E-54c521ec366fe8c71d9f99a117747e](http://www.centrepompidou.fr/cpv/ressource.action?param.id=FR_R-4928938cb2b3cf621fb6696c5f885cb&param.idSource=FR_E-54c521ec366fe8c71d9f99a117747e)

- au Musée du Quai Branly, [www.quaibrantly.fr/fr/programmation/expositions.html](http://www.quaibrantly.fr/fr/programmation/expositions.html)  
**« Sepik, arts de Papouasie-Nouvelle Guinée »** et **« Esthétique de l'Amour »**,  
jusqu'au 17 et 31 janvier 2016  
Deux exposition portant chacune le nom d'un fleuve. Une traversée au milieu des sociétés qui vivent le long d'un fleuve de Papouasie Nouvelle Guinée. Un art ancien, délicat et méconnu, perpétué par les pêcheurs de la Sibérie extrême-orientale.  
Les 10 ans du musée du Quai Branly.
- au Musée Jacquemart-André, [www.musee-jacquemart-andre.com](http://www.musee-jacquemart-andre.com)  
**« Florence, portraits à la cour des Médicis »**, jusqu'au 25 janvier 2016  
Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'art du portrait est de plus en plus répandu parmi les élites florentines qui y trouvent un moyen de porter les traits de leur visage et leur statut social à la postérité. Ils recourent pour cela à des figures littéraires telles que Pétrarque, à des références musicales ou à une mise en scène riche en symboles pour décrire la vie du modèle, sous ses multiples facettes.  
Le MJA consacre une exposition inédite aux grands portraitistes florentins du XVI<sup>e</sup> siècle autour d'une quarantaine d'œuvres. Outre la présentation des chefs-d'œuvre de Pontormo, élève d'Andrea del Sarto et maître du maniérisme, c'est l'occasion d'apprécier les traits raffinés et gracieux des portraits de Bronzino ou ceux de Salviati témoignant d'un sens achevé de la sophistication. Cette exposition offre un panorama de l'art du portrait florentin au XVI<sup>e</sup> siècle, avec ses principaux thèmes et mutations stylistiques. Elle permet d'apprécier les évolutions de style du Cinquecento, un siècle particulièrement mouvementé sur les plans culturel et religieux.
- Au musée national d'histoire de l'immigration, [www.histoire-immigration.fr/musee](http://www.histoire-immigration.fr/musee)
  - **« Destins croisés - Migrations, Environnement et Climat »**, photos d'Alessandro Grassani, jusqu'au 17 Janvier 2016  
Le photographe Alessandro Grassani a parcouru trois continents pour rassembler des témoignages poignants de l'impact du changement climatique sur les vies humaines au quotidien. De l'Asie du Sud-Est à l'Amérique latine, des milliers de personnes sont poussées à quitter leurs territoires d'origine à la recherche d'une vie meilleure, à la suite de catastrophes répétées, ou de dégradations irréversibles de l'environnement.
  - **« Frontières »**, jusqu'au 29 mai 2016  
Pour comprendre le rôle et les enjeux contemporains des frontières dans le monde. Documents et témoignages ponctuent un parcours d'expériences singulières qui humanisent la perception des circulations.
- Au Mémorial de la Shoah, [www.memorialdelashoah.org/](http://www.memorialdelashoah.org/)
  - **« Après la Shoah. Rescapés, réfugiés, survivants (1944-1947) »**, du 27 janvier au 30 octobre 2016  
Après la catastrophe, la libération de l'Europe et la fin de la Seconde Guerre mondiale soulèvent un immense sentiment de soulagement, de joie, d'espoir. Pourtant, le retour à une vie normale semble à peine possible pour les Juifs d'Europe qui ont pu échapper à la destruction générale organisée par les nazis et leurs complices locaux. Malgré tout, les rescapés aspirent tous à retrouver leurs proches, retourner chez eux ou trouver un refuge, reprendre une activité, imaginer à nouveau un avenir. Ici ou ailleurs. L'incertitude et le chaos règnent cependant partout.
  - **« Femmes en résistance »**, du mardi 8 mars au vendredi 30 septembre 2016  
La publication par les éditions Casterman de la série d'albums dédiée aux femmes résistantes pendant la Seconde Guerre mondiale, dont le dernier est consacré à la résistante française Mila Racine, est une double occasion : rendre hommage aux résistantes juives et saluer la vivacité de la création graphique et éditoriale de la bande dessinée historique.  
Ces femmes luttèrent contre l'ennemi, tant en France que dans l'Europe occupée, les camps de concentration et les centres de mise à mort. Cette exposition revient sur un pan longtemps occulté par l'historiographie officielle.

- au Musée de la marine, place du Trocadéro, [www.musee-marine.fr/](http://www.musee-marine.fr/)  
**« Dans les mailles du filet »**, jusqu'au 28 juin 2016  
 C'est, dans un premier temps, l'histoire de la Grande pêche, la pêche lointaine à la morue, dans les eaux de Terre-Neuve, du Labrador, de l'Islande et du Groenland : 5 siècles d'une incroyable aventure technique, économique et humaine pour exploiter une ressource longtemps apparue comme une manne intarissable. C'est l'histoire de milliers de marins partis chaque année dans des conditions difficiles et périlleuses qui inspire, à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreux artistes, écrivains, illustrateurs, cinéastes, dont seront présentées les œuvres. Cette « Grande pêche » si lucrative pendant des siècles a fait oublier qu'aucune ressource n'est inépuisable. L'histoire de la pêche morutière à Terre-Neuve, par ce qu'elle a d'exemplaire, nous invite à réfléchir aux conséquences d'une mauvaise gestion des mers.  
 Dans un second temps, cette exposition donnera la parole à de nombreux acteurs du débat : scientifiques, décideurs, pêcheurs, armateurs ainsi que les associations engagées dans la défense de l'environnement et de la biodiversité.

### ... et ailleurs

- à Metz, **centre Pompidou – Grande nef**, [www.centrepompidou-metz.fr/phares](http://www.centrepompidou-metz.fr/phares)  
**« Phares »**, jusqu'au 15 février 2016  
 Présentation d'œuvres monumentales issues de la collection du Centre Pompidou. La scénographie permet d'offrir de véritables (re)découvertes de 18 œuvres qui constituent des jalons de l'histoire de l'art des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. De Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Fernand Léger, Joan Miró, Joan Mitchell ou Yan Pei-Ming, l'exposition présente des œuvres rarement montrées au public en raison de leur format. Parmi les moments forts de l'exposition, Orangé, formes bleu clair de Claude Viallat, toile libre de près de 12,50 m de haut qui n'a pas été vue en France depuis plus de trente ans, ou les reliefs de Robert Delaunay pour le Hall des réseaux du pavillon des Chemins de fer, exécutés pour l'Exposition internationale de Paris en 1937, dont l'ensemble n'a pas été montré en France depuis 1987.
- à Lens, **musée du Louvre - Lens**, [www.louvre-lens.fr/](http://www.louvre-lens.fr/)
  - **« Métamorphoses. Les "Métamorphoses" d'Ovide dans les collections des musées du Nord-Pas de Calais »**, jusqu'au 21 mars 2016  
 Formidable source d'inspiration pour les artistes depuis l'Antiquité, les *Métamorphoses* sont un long poème épique, composé au tout début de notre ère. Ovide y raconte le monde gréco-romain, de ses origines à l'époque de l'empereur Auguste, son contemporain. Grâce à des histoires merveilleuses sur les métamorphoses de dieux, de héros ou de simples mortels, il décrit la beauté de la nature et la géographie du monde méditerranéen.  
 Bronzes du I<sup>er</sup> siècle, peintures de Van Dyck et de Delacroix, sculptures de Carpeaux et de Rodin, mais aussi mobilier, objets d'art ou encore livre illustré par Picasso : une trentaine d'œuvres issues des musées du Nord-Pas-de-Calais sont ainsi réunies.
  - **« Dansez, embrassez qui vous voudrez. Fêtes et plaisirs d'amour au siècle de M<sup>me</sup> de Pompadour »**  
 Décors champêtres, jeunes gens élégants et loisirs raffinés : l'exposition célèbre les thèmes de la fête galante et de la pastorale popularisés par Antoine Watteau puis François Boucher dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, ces sujets connurent un immense succès jusqu'à la Révolution.
- à Marseille, **MuCEM**, [www.mucem.org/fr/au-programme/expositions](http://www.mucem.org/fr/au-programme/expositions)
  - **« J'aime les panoramas »**, jusqu'au 24 février 2016  
 Les panoramas sont affaire de contemplation, certes, mais également d'appropriation, de domination, voire d'aliénation.  
 L'exposition **J'aime les panoramas**, fruit d'une étroite collaboration entre les Musées d'Art et d'Histoire de Genève et le MuCEM, à Marseille, cherche à montrer comment la notion de panorama dépasse les catégories habituelles de la représentation (beaux-arts, art contemporain, photographie, cinéma, industrie, pratiques amateur...). Issue d'une logique scientifique et

militaire avant d'être accaparée par la société du spectacle, l'expérience panoramique pose la question de notre rapport au monde ou au paysage, maîtrisé ou inconnu, au tourisme de masse, à la consommation de points de vue formatés, à l'image comme source de divertissement.

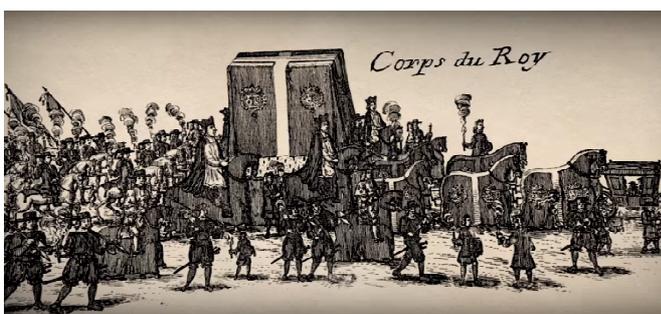
Du premier dessin de panorama déposé par l'inventeur américain Robert Fulton à l'Institut national de la propriété intellectuelle de Paris, en 1799, à *360° room for all colours*, de l'artiste danois Olafur Eliasson, réalisée en 2002, l'exposition propose un éventail chronologique large. En réunissant des œuvres d'artistes tels que Jeff Wall, Peter Greenaway, David Hockney, Vincent Van Gogh, Gustave Courbet, Gerhard Richter, Jan Dibbets, François Morellet, Ellsworth Kelly, elle souligne la diversité des propositions artistiques influencées ou marquées par la notion de panorama. Des relevés photographiques des Alpes à ceux des champs de bataille en passant par les papiers peints, les cartes postales ou les films, registres, médiums et univers se mélangent et renouvellent le regard que nous portons sur le monde et sur la fonction du spectateur.

- « **Traces... Fragments d'une Tunisie contemporaine - II** », jusqu'au 24 février 2016 rassemble le travail des artistes Zied ben Romdhane, Ismaïl Bahri, Fakhri el Ghezal, Héra Ammar, Souad Mani, Augustin le Gall, Wadi Mhiri et Houda Ghorbel, Faten Gaddes et Wassim Ghozlani, ainsi que les photographies de l'un des tous premiers photographes tunisiens, Abdelhak al Quartani. Photographie, vidéo, installation et art numérique composent cette exposition qui entend témoigner, cinq ans après la Révolution, de la richesse et de la multiplicité des points de vue sur la Tunisie d'aujourd'hui. L'exposition privilégie le point de vue des images : voir en ces dernières ce qu'elles révèlent et ce qu'elles font apparaître d'une Tunisie nouvelle tournée vers le passé, le présent et l'avenir.

- « **Made in Algeria. Généalogie d'un territoire** », du 20 janvier au 2 mai 2016

L'exposition est le fruit d'une étroite collaboration entre l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), la Bibliothèque nationale de France (BnF) et le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM). Il s'agit de la première exposition d'envergure consacrée à la représentation d'un territoire, l'Algérie. *Made in Algeria* montre comment l'invention cartographique a accompagné la conquête de l'Algérie et sa description.

L'exposition réunit un ensemble de cartes, dessins, peintures, photographies, films et documents historiques ainsi que des œuvres d'artistes contemporains qui ont arpenté le territoire algérien. Près de 200 pièces sont présentées provenant des plus grands musées français et étrangers ainsi que des créations contemporaines inédites... Un ensemble de cartes originales, d'une qualité esthétique rare, est pour la première fois montré au public.



« **1715 - Versailles, le roi est mort** »,  
(Béatrix Saule, Hélène Delalex, Gérard Sabatier,  
commissaires de l'exposition).



Giovanni Giacometti  
(1912), « **Villa Flora** »,  
Musée Monet-Marmottan



Fernand Léger (1935-39),  
« **Phares** », Centre Pompidou-Metz